

Nos écoles normales pour jeunes filles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Leurs souffrances à cause du froid et de la faim. — Comment nous pouvons les soulager.

Chap. xxii. *Les trois amis.* a) Demandez conseil à un curé sur un de ses paroissiens que vous désirez choisir pour ami.

Comme on peut le voir par l'énumération des sujets précédents, les thèmes de composition abondent et nous n'avons pas besoin de chercher en dehors du livre de lecture. Les lectures historiques et les chapitres traitant de la géographie générale, des industries, du commerce, des voies de communication, ainsi que les premiers chapitres de l'instruction civique sur la famille, l'école, la société, la patrie nous fourniront également beaucoup d'exercices de rédaction que nous pourrions approprier à la portée de nos élèves. Il en sera de même des paragraphes sur les connaissances usuelles et l'hygiène. Mais, nous le répétons, il faut une sérieuse étude préalable des chapitres qui traitent de ces matières. C'est ici le cas de répéter le vers de la fable « Le laboureur et ses enfants » : Cherchez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins.

Châtel le 29 mai 1901

S. ECOFFEY.

NOS ÉCOLES NORMALES POUR JEUNES FILLES

Les institutrices appelées à enseigner dans les écoles primaires du canton de Fribourg sont formées dans divers instituts. Nous avons sous les yeux les catalogues et les programmes de quatre de ces établissements.

C'est d'abord le *Theresianum* ou Pensionnat d'Ingenbohl. Ce Pensionnat renferme une école normale allemande et une école normale française.

L'une et l'autre sont de trois années. Le cours allemand de la première année comptait 16 élèves; celui de la seconde année 17 et le cours supérieur 13.

L'École normale française était un peu moins nombreuse.

Le programme nous met au courant de toutes les branches qui y sont enseignées, du nombre d'heures consacrées à chacune ainsi que des manuels et de méthodes en usage.

La pension est de 450 fr.

Le *Pensionnat de Menzigen* comprend deux sections : la section réelle qui compte 222 élèves et la section normale composée de 114 élèves. Les cours destinés à former les institutrices sont de 4 ans. Il n'y a pas, comme à Ingenbohl, d'école normale française. Si nous sommes bien renseigné, c'est le nouveau pensionnat de Bulle qui sera chargé désormais de cette tâche.

Le *Pensionnat de Sainte-Ursule*, à Fribourg, comprend six classes primaires et autant de classes secondaires, toutes très

nombreuses. Le catalogue ne nous donne aucun renseignement sur la section normale. Le programme détaillé est très intéressant à parcourir. Outre les cours ordinaires nous y voyons figurer un cours d'économie domestique, d'ouvrages manuels, de dessin; de plus une section commerciale de deux années.

Un autre établissement en pleine voie de prospérité aussi, c'est l'*Ecole secondaire des jeunes filles* de la ville de Fribourg. Elle comprend 5 cours.

Le programme de la section professionnelle ne manquera pas d'attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent à ces études nouvelles dont personne aujourd'hui ne conteste plus l'importance.

Le catalogue s'ouvre par un rapport du Directeur, rapport plein d'observations judicieuses et originales.

L'*Institut de la Providence* qui fournit chaque année un certain contingent d'aspirantes institutrices ne publie aucun compte rendu.

R. H.

CORRESPONDANCES

(Suite et fin du compte rendu de la conférence de Bulle.)

Application. Tenue des élèves. — M. le Président nous rappelle d'abord certaines observations qui lui sont parvenues de la Commission scolaire au sujet de l'éducation des enfants au dehors de l'école. Sous ce rapport, nous dit-il, nous sommes en recul au point de vue éducatif. Il est vrai que nous ne sommes pas seuls sous ce point, et le même mal existe dans d'autres cantons. C'est peut-être à cause de cela que M. Gobât, directeur du département de l'Instruction publique du canton de Berne, s'écriait dans une réunion d'instituteurs : « Donnez-nous donc des hommes ». Il faut donc se préoccuper davantage des élèves en dehors des classes et entretenir des rapports plus fréquents avec leurs parents en les intéressant à la conduite et au progrès de leurs enfants. N'oublions pas que les méthodes actuelles, bien que plus professionnelles, ne doivent pas déteindre sur l'éducation des enfants. Nous devons compenser la disparition du manuel des devoirs du chrétien en rapportant dans nos lectures, même scientifiques, toutes choses à Dieu. N'oublions pas non plus les dispositions de l'art. 34, 2^{me} alinéa de notre loi scolaire.

Discipline. — Elle est bonne. Dans quelques écoles, les élèves ont une tendance à s'aider entre voisins. Questionnons souvent nos élèves pour nous assurer qu'ils suivent la leçon. Quelques maîtres parlent tout à fait trop, alors l'élève s'ennuie et oublie.

Instruction religieuse. — Elle marche bien. Il ne faut pas s'attacher trop au mot à mot, mais s'appliquer davantage à faire saisir l'enchaînement des faits. La connaissance de la carte de la Palestine est très importante.

Intuition. — Ça va beaucoup mieux. Malgré l'absence du musée,